

LES JEUNES, LA MODERNITÉ ET LE RÔLE DU SOCIOLOGUE

GUECHI KHEDIDJA- Université de Batna

Résumé :

La nouvelle politique de développement en Algérie ne se réduit pas à un processus économique mais comporte des aspects Sociaux et culturels. Les changements concernent aujourd'hui tous les groupes Sociaux et l'effort de modernité touche les jeunes et les Atteint par les nouveaux moyens technologiques de l'information internet, paraboles etc.

Les jeunes avides de modernité adoptent un mode de vie qui s'appose d'une certaine manière à la conformité Sociale.

Devant la gravité de la situation, le sociologue doit intervenir. Il doit définir les conditions de la cohésion sociale et sa mise en œuvre par l'analyse scientifique afin de réaliser l'adaptation aux valeurs culturelles nouvelles ; mais en pratique il rencontre des difficultés.

Introduction :

Aujourd'hui, L'Algérie entame une nouvelle politique de Développement. Le modèle de Développement choisi suppose les tendances suivantes : Démocratie, économie libérale et ouverture dans le cadre de la mondialisation.

Cette nouvelle politique ne se réduit pas à un processus politique et économique, mais comporte aussi des aspects sociaux et culturels. Les changements qui s'opèrent au sein de la société concernent tous les groupes sociaux, dans leur forme d'existence dans leur fonctionnement. Ils concernent toutes les valeurs et pratiques sociales, individuelles et collectives. Les groupes sociaux se trouvent en interdépendance avec l'environnement car l'homme est un être social qui subit et s'adapte aux changements qui affectent son environnement.

M.A GUECHI KHEDIDJA — Les jeunes, la modernité et le rôle du Sociologue

D'autre part, le pays entre dans le phénomène de mondialisation de façon inévitable car la politique de Développement doit intégrer comme contraintes essentielles les changements en cours à l'échelle mondiale ; l'environnement international constitue une dimension essentielle au sein de la problématique nationale de Développement.

Aussi la politique de Développement ne peut prendre sa signification que si elle s'inscrit dans la problématique de la mondialisation.

Le processus de changement s'inscrit dans la notion de Développement qui signifie ouverture et modernité. Cet effort de modernité touche particulièrement les jeunes et les atteint par les nouveaux moyens technologiques de l'information : internet – paraboles etc.

Cette ouverture sur le monde extérieur rend les jeunes avides de modernité; et cette modernité surtout mimétique est le fait aujourd'hui d'une jeunesse qui paraît soumise aux images du monde occidental.

En plus des problèmes sociaux liés principalement à l'emploi, la scolarité et autres, les jeunes dans notre pays vivent un vide spirituel culturel qui se traduit par un malaise profond qui mène vers certains troubles psychiques : déprime, complexes, agressivité etc. Aussi vers des comportements anormaux liés au manque d'intégration sociale: déviance, marginalisation.

Ainsi le changement, avec l'installation de nouvelles valeurs différentes des anciennes, constitue un cadre d'expression de conduites psychologiques; il implique une modification de repères. La nécessité d'une réflexion de la société sur ses propres pratiques s'impose car sans cette réflexion vont continuer à se développer de manière dangereuses toutes formes de déviations.

-L'intervention du sociologie s'impose en cette phrase contraignante mais nous nous demandons comment il peut intervenir.

Notre démarche consistera à expliquer la nécessité de l'intervention du sociologue en premier puis à monter les difficultés qu'il peut rencontrer en pratique dans son analyse scientifique.

Les jeunes et la modernité

En premier lieu, Il importe de voir comment les jeunes ressentent ce changement. Sur le plan des valeurs, les jeunes vivent un vide spirituel et culturel grave qui se traduit par un malaise profond. En effet, les deux systèmes de valeurs (Celui de la tradition algérienne et celui du courant occidental) créent cette situation; situation qui se manifeste chez les jeunes par l'adoption d'un mode de vie qui s'oppose d'une certaine manière à la conformité sociale; et cet état de non-conformité se traduit par un comportement anormal.

Les jeunes entraînés par le courant occidental commencent à rejette les normes, les valeurs traditionnelles de la société algérienne et recherchent les comportements nouveaux venus de l'étranger souvent comme modèles répondant à leurs désirs.

En effet le jeune privé de repères, ne peut limiter ses désirs, et ne sachant plus comment les orienter, va suivre une conduite sociale que l'on peut considérer comme anémique.

E. Durkheim a bien montré que l'anomie est une conséquence de l'insatisfaction; Démoralisé, le jeune plonge dans l'angoisse, qui peut entraîner le suicide; phénomène que l'on constate aujourd'hui; ainsi que la marginalité, la violence, l'émigration clandestine et bien d'autres phénomènes.

Ainsi pour Durkheim, l'adhésion sociale repose sur l'adhésion de chacun à des valeurs communes; une société est une population avec des valeurs partagées. Les valeurs permettent de faire accepter les contraintes collectives et d'intégrer chacun des membres de cette société; Lorsque l'individu est plus libéré des contraintes morales se produit l'anomie.

Le concept désigne l'affaiblissement de l'ordre institutionnel dans une société, c'est-à-dire une situation dans la quelle les règles sociales

M.A GUECHI KHEDIDJA — Les jeunes, la modernité et le rôle du Sociologue
qui guident habituellement les conduites et les aspirations des individus ont perdu leur pouvoir; elles sont devenues incertaines ou contradictoires du fait des transformations rapides de la société.

L'ordre social protège donc l'individu contre les désirs individuels; l'équilibre moral de l'individu est donc lié à des cadres sociaux stables. En effet, les règles de vie sociales permettent à l'individu d'adopter un comportement positif adapté, dirigé par les règles d'une vie normale.

Talcot Parsons a appliqué ce même concept d'anomie aux Sociétés modernes; Il a expliqué que d'anomie est le résultat d'un conflit intérieur chez l'individu entre les buts présentés par la société (conquête de prestige social, de biens matériels....) et les moyens qui permettent la réalisation des rêves; cette disproportion entre rêves et moyens engendre une frustration, causant toute forme de déviance.

En Algérie, concernant les jeunes, le sociologue peut aujourd'hui utiliser cet instrument d'analyse pour expliquer certains comportements anormaux propres aux sociétés qui connaissent un changement rapide.

Pour R. Sainsanlieu, toute société en changement a besoin de professionnels qui contribuent à l'élucidation de nouveaux problèmes sociaux, de professionnels en sciences Sociales ayant pour rôle d'aider les groupes, les institutions à élaborer un savoir de façon à ce que ceux-ci puissent décider et agir en toute connaissance de cause. Ainsi il écrit "Pour promouvoir une Société démocratique, il faut comprendre ce qui est produit en découle et découlera."

Nécessité de l'intervention du sociologue

Aujourd'hui, devant ce conflit de valeurs et le manque de cohésion, le sociologie doit intervenir. A ce sujet A. Lakjaa écrit: " A côté des autres sciences sociales, la sociologie paraît la plus impliquée; de toutes les autres sciences; l'une des plus impliquées dans et par le principe de Développement est la sociologie, par son objet,

sa problématique, sa méthode, ses résultats elle pose directement la question de ses rapports avec la société".

A cette phase de changement le sociologue doit se donner les moyens d'exercer pleinement son rôle au profit de la jeunesse, de la société tout entière.

Changement Social et Culturel

Au cours de cette période où l'accent est mis sur les aspects économiques du développement, doit apparaître nécessairement une prise de conscience de l'importance des aspects sociaux et culturels.

Les contradictions de la société nouvelle sont liées au nouveau mode de production économique. L'avènement d'un système de production nouveau transforme progressivement le style de vie de la société en augmentant les possibilités de consommation, la jouissance matérielle; le changement global entraîne la modification du processus de socialisation mené par le passage d'une société "traditionnelle" à une société nouvelle ayant de nouvelles valeurs.

Nous devons avoir conscience que les idéaux de modernisation doivent s'allier avec les valeurs traditionnelles. La modernité réelle correspond à celle qui veut se conformer avec les aspirations et les intérêts de la société, la reconnaissance des valeurs culturelles.

La culture nationale et le développement doivent s'allier, se compléter. Notre société doit s'exprimer dans un projet culturel qui envisagera une harmonie entre la culture et la modernité, projet culturel où la société algérienne pourra s'y reconnaître.

Rôle du Sociologue

La sociologie doit s'imposer aujourd'hui comme science capable de participer à édifier les bases de cette nouvelle politique économique sociale et culturelle.

Une politique nationale doit s'imposer s'aident des analystes sociologues pour réduire progressivement l'écart entre les nouveaux systèmes de valeur (imposés par la mondialisation) et les systèmes de valeurs traditionnels déjà existants.

M.A GUECHI KHEDIDJA — Les jeunes, la modernité et le rôle du Sociologue

Les conséquences de cette situation d'ambivalence culturelle sont multiples. Pour N. Toualbi, cette situation qui signifie ambivalence culturelle mène à une impasse culturelle, Ainsi il écrit " la question doit intéresser le sociologie à coté du politologue qui doit réfléchir sur les implications futures de ce vécu assez problématique sur le plan socio –culturel."

Le sociologue ne peut donc se contenter de description de la situation mais doit participer à l'acceptation et à l'adaptation au changement.

Les jeunes aujourd'hui moins intégrés économiquement et socialement vivent une crise de confiance vis-à-vis des institutions; une part importante de la jeunesse se trouve confrontée à l'exclusion scolaire et au chômage.

En vue de s'employer à lever ces dysfonctionnements ; il importe d'engager une politique en faveur des jeunes autour d'un projet dont les priorités devraient aller vers une offre en matière d'emplois, de formation, de loisirs de qualité.

A coté du rôle régulateur de la famille, il faut nécessairement le soutien institutionnel qui préconisera le système de cohésion.

Le sociologue, de son côté peut jouer un rôle dans le système de cohésion sociale; il recherchera les modalités d'intégration plus grandes des jeunes, afin d'assurer cette cohésion, par une action au niveau des institutions.

Dans une perspective de promotion culturelle, le sociologue analysera les nouvelles formes d'expression culturelle, les politiques éducatives et culturelles relatives aux jeunes.

Dans le cadre de travaux de recherche, ces projets de promotion culturelle représentent une participation à la préservation de l'identité culturelle.

Le sociologue a un rôle d'analyser les conditions dans les quelle la société subit le changement, donc d'analyser ce manque de cohésion chez les jeunes et de chercher le consensus qui va garantir le retour,

vers l'équilibre; et par cet effort d'analyse il pourra participer au progrès économique social et culturel.

Mais en pratique, le problème n'est pas aussi simple, le sociologue aujourd'hui rencontre des difficultés dans ses essais d'analyse de la société.

Les difficultés proviennent essentiellement de:

1. -Problèmes de la relation de la sociologie avec la société:

Pendant longtemps, les sciences sociales en général et particulièrement la sociologie, ont véhiculé dans notre pays un discours plutôt idéologique que scientifique; ce qui traduit toujours leur marginalisation.

Aujourd'hui la demande sociale n'existe pas et le sociologue manque de reconnaissance officielle. La sociologie se révèle comme l'a dit P. Bourdieu comme une science qui dérange.

2. Problème de l'analyse de la dynamique:

Aujourd'hui le sociologue chercheur se trouve face à une société de dynamisme extrême; face à une société qui change. Il se trouve aussi face à une société qui vit beaucoup de problèmes: pauvreté, marginalité, chômage etc. Cette jeunesse pleine d'énergie jeunesse qui se modernise qui apprend à vivre, à consommer, ne peut être saisie facilement.

L'analyse du sociologue doit se faire à partir d'effort et de difficultés. Comment saisir les faits sociaux dans leur dynamisme ? La sociologue recherche toujours des données stabilisées pour pouvoir analyser et interpréter le réel social.

3. Problème des limites méthodologiques de la pratique sociologique

A travers les débats, les sociologiques aujourd'hui affichent les limites de la pratique sociologique.

M.A GUECHI KHEDIDJA — **Les jeunes, la modernité et le rôle du Sociologue**

En plus du problème de la prise réelle sur la société la pratique sociologique et si pratique il ya souffre de l'absence de l'esprit interprétatif.

D'autre part le sociologue continue à apparaître comme un moraliste; ce qui ne convient pas du tout avec l'analyse scientifique. Retenons les propos de Ali EL Kenz : "Faute de pouvoir produire une sociologie qui interprète, qui comprenne, qui explique scientifiquement la société, on agite une sociologie qui se cherche, qui n'existe pas; la relation qu'entretient le chercheur sociologue avec la société qu'il analyse est d'autant plus complexe qu'elle est invisible et qu'elle relève de l'empathie".

De même Le travail de la sociologie tend vers l'explication du sens commun volontariste. Une pensée rationnelle et scientifique doit réduire ce volontarisme. Une méthodologie nouvelle doit être bien adaptée ajustée, aux réalités concrètes de la société algérienne bien adaptée aux spécificités de la culture algérienne. Pour M. Boutefnouchet le sociologue doit intervenir. Pour aller vers la constitution d'un mode de pensée synchronique. Ainsi écrit-il: "Comme l'histoire peut aider par la constitution d'un champ de pensée diachronique; seule cette double approche diachronique et synchronique peut réduire l'explication du sens commun volontariste..... logique dominante ; seule la rationalité et la science peuvent réduire le volontarisme"

4. Crise de la Sociologie:

Depuis quelques années, la crise de la sociologie est à l'ordre de jour au niveau national comme au niveau mondial.

La sociologie académique contemporaine parait être caractérisée par une perpétuelle recherche d'elle – même.

En Algérie, il existe un problème réel méthodologique de la sociologie face au changement; la question de l'opérationnalité du sociologue se pose réellement.

Le changement social interpelle aujourd'hui le chercheur à répondre aux attentes des acteurs du développement. Mais l'objectif visant à lier étroitement la recherche en sociologie et la société n'est pas atteint.

Il s'avère que l'on ne peut compter sur les capacités de la sociologie, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui dans notre pays, pour comprendre et interpréter le changement social qui dépasse le sociologue.

Le problème de l'objet est à reconsidérer, il importe de réhabiliter la sociologie dans sa vocation critique initiale.

Conclusion:

Face aux problèmes que vit la jeunesse dans notre pays et la gravité de la situation, nous avons bien compris la nécessité de l'intervention de sociologue; celui-ci peut intervenir en cette phase contraignante mais sous plusieurs conditions; mais nous estimons que malgré les difficultés; les obstacles que tout effort d'analyse suppose progrès.

Nous devons entre sociologues élargir encore plus le débat sur le rôle du sociologue pour lui permettre de sortir de cette impasse et pouvoir agir efficacement, particulièrement face aux problèmes relatifs à la jeunesse. Rappelons toujours que la jeunesse constitue un atout en terme démographique mais également en terme de potentialités pour le développement futur de notre pays.

Il importe de justifier une position de « devoir » d'engagement social et politique des scientifiques et intellectuel, position défendue par Pierre Bourdieu : « le sociologue peut se permettre d'apporter des solutions. Non seulement, il ne peut pas se contenter d'être en position d'analyser, mais il peut et il doit, dans la mesure de ses possibilités, proposer des solutions ».

Dans le souci d'exprimer le rôle des sciences sociales, Henri Mandras souligne que : « le savoir des sciences sociales peut se mettre

M.A GUECHI KHEDIDJA — Les jeunes, la modernité et le rôle du Sociologue
au service du politique en fournissant une description et une analyse de la situation plus raffinée que celle du profane pour aider le décideur à mieux prendre compte les différentes dimensions des problèmes... , un bon rapport entre le savant et le politique, c'est qu'ils partagent une même doctrine politique ».

Mohamed Mouffi considère que la sociologie a un rôle « éminemment politique », le rapport entre les deux entités est presque naturel et il est dans la nature même du politique « il peut en effet avoir besoin de s'appuyer sur des études sociologiques lesquelles études pourraient renfermer des indications utiles pour fonder et entreprendre des actions politiques, sociales et culturelles ».

Aujourd'hui en Algérie, concernant cette relation pouvoir politique et sciences sociales en générale, nous nous demandons toujours y-a-t-il différences ou complémentarités entre les préoccupations du chercheur en sciences sociales et les diverses institutions politiques.

Références Bibliographique

- 1- Baudieu P, novembre 1998, entretien de Rouen (GRIS) université.
- 2- Boutefnouchet M, 2000. Revue Adafatir: "Le problème de l'analyse de société. Cahiers Algériens de sociologie N° 1.
- 3- Durkheim. E 1983. Le suicide P.U.F collection quadrige Paris.
- 4- Daoust G, et .Boulangier P. 1974. " Université dans une société éducative. Presses de l'université de Montréal.
- 5- Lakjaa A: 2002 sociologie et société en Algérie Actes du colloque de sociologie du 4.5 et 6 mai. ORAN.
- 6- Mandras H, 1998, L'œil du sociologue, presses du centre UNESCO de Besançon, p 33.
- 7- Mouffi M, Etats de la sociologie dans A. Lakhaâ, sociologie et société en Algérie, p 77.
- 8- Safir N : 1985. Essais d'analyses sociologue Tome 1, enal, Alger.
- 9- Sainsaulieu R: 1995. Le métier de sociologue en pratique E. Harmathan, Paris.
- 10- Toualbi N: 1984. Religions, rites et mutations. Entreprise Nationale du livre, Alger.